

**LES MYSTIQUES  
DANS LA LITTÉRATURE  
PRÉSENTE, (I SÉR.)**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649286676

Les mystiques dans la littérature présente, (I sér.) by Victor Charbonnel

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**VICTOR CHARBONNEL**

**LES MYSTIQUES  
DANS LA LITTÉRATURE  
PRÉSENTE, (I SÉR.)**



~~LF.11~~  
~~C4697~~

VICTOR CHARBONNEL

Les

# Mystiques

dans la

## Littérature présente

*(Première série)*

**Les Précurseurs**  
**A la Recherche du Mysticisme**  
**A travers les Chapelles mystiques**  
**Croyants ou Crédules. — Mysticisme épars**  
**Le jeune Idéalisme**

PARIS

EDITION DU MERCURE DE FRANCE

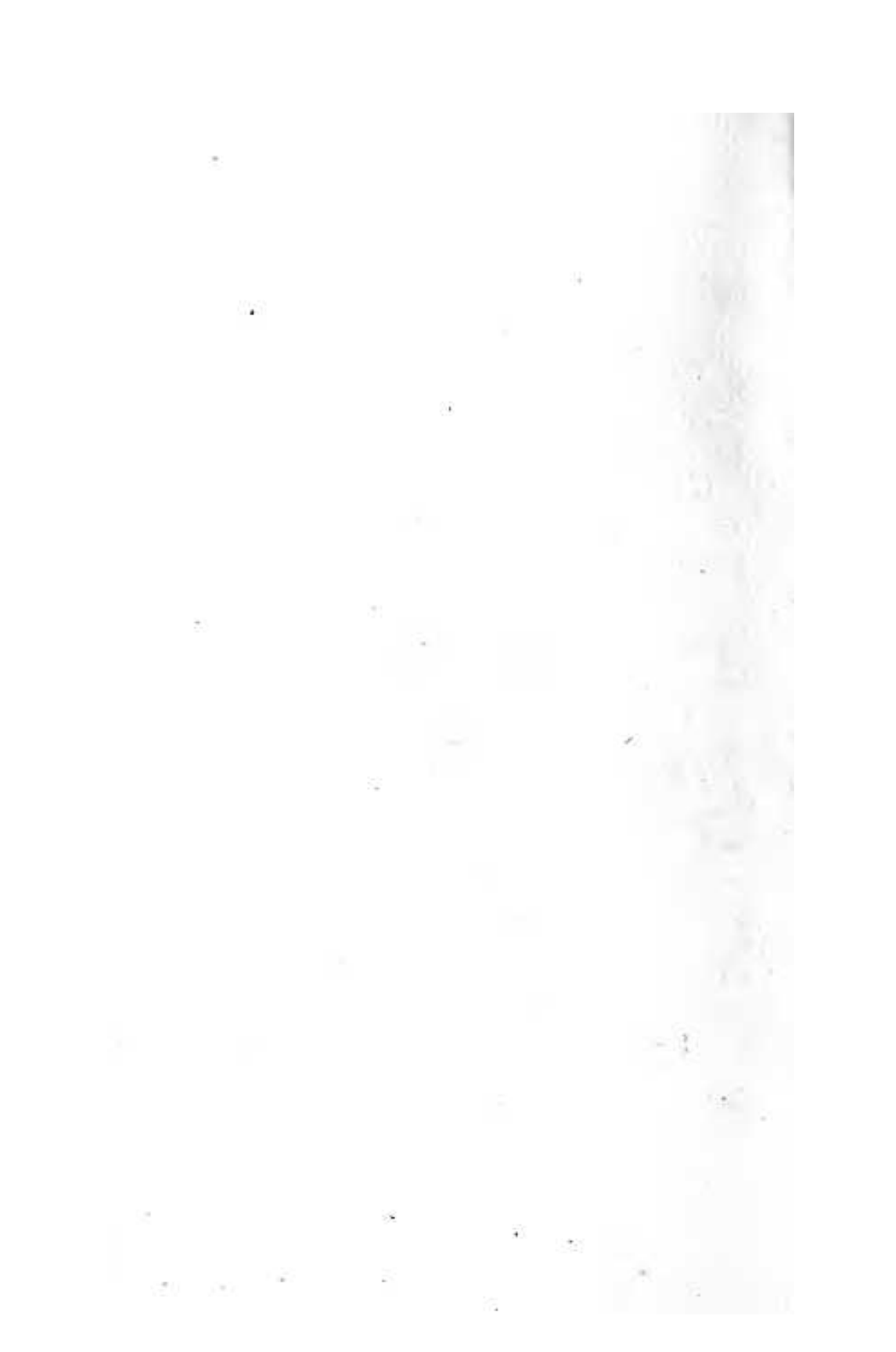
XV, RUE DE L'ÉCHAUDÉ-SAINT-GERMAIN, XV

M DCCC XCVII

H 200 H  
16 | 7 | 98

PQ  
295  
M9C5

## INTRODUCTION





Il n'y a plus de religion, comme chacun sait. Or, quand il n'y a plus de religion, le mysticisme court les rues. Hier encore on parlait d'un mysticisme dans la littérature. Je ne sais si on en parle aujourd'hui. C'est, en tout cas, une histoire à conter.

Voici quelque dix ans, tout poète eût été un parnassien ; tout romancier, un naturaliste ; tout penseur, un positiviste. Il fallut peu à peu que poète, romancier et penseur, fussent des mystiques. Et le maître, — Sarcey, — finit par jeter le cri d'alarme. « Je ne sais quel vent de mysticisme souffle sur la France ! » s'écria-t-il certain soir où l'avaient trop effaré les dévots fanatiques d'Ibsen.

En effet, comme un vent de Pentecôte passa, il fut un temps, sur les jeunes cénacles. De ces cénacles, des apôtres partirent, qui avaient le don des langues les plus diverses. Ils prétendirent annoncer au monde l'Évangile, qu'ils venaient de découvrir. Ils eurent le zèle enflammé des néophytes. Ils parlèrent aux foules, ils parlèrent aux aréopages, aux académies. A tous ils s'adressèrent par cette appellation expressive : « Horrible bourgeois ! » — « Bourgeois » était un euphémisme. — Cela étonna les foules, troubla les aréopages, et inspira quelque épouvante des apôtres mystiques.

Eux n'eurent que du dédain. Ils voulurent qu'on ne pût pas les confondre avec une humanité odieuse qui ne savait pas les comprendre, les admirer. Ils s'efforcèrent à des pâleurs neurasthéniques. Si parfois, aux fins de jour, ils daignèrent traverser les places publiques, ce fut en laissant flotter au vent quelque chevelure sombre et rebelle. Ils parurent sur la terrasse des brasseries, graves, hiératiques. Ou bien, ils s'enfoncèrent dans la crypte des caveaux. Là, parmi une fumée d'encens qui n'était qu'une fumée de pipes, ils levèrent haut les chopes, burent au génie d'une humanité nouvelle, et célébrèrent les mystères de l'esthétique.

Or, toute religion, et plus encore toute secte, se fonde par l'irrésistible attrait de l'inconnu. Ce furent

les catacombes de l'église mystique, les sous-sols où coulaient les libations de bière. Le monde des profanes, ayant entendu dire qu'une révélation vraiment surnaturelle de l'art, de la beauté, de l'amour, de la mystique piété, était faite à des initiés dans le secret de ces catacombes, s'en émut. Il tenta d'en franchir le seuil. Des paroles magiques, hérissées d'imprécations, incompréhensibles, arrêtaient les profanes. Il parut alors que ceux-là étaient forts, qui repoussaient si méprisamment la foule, et que leur langage devait être divin, puisque les hommes ne le comprenaient pas. Le génie, l'art, la gloire, sortiraient des catacombes de brasserie. Toute la littérature serait mystique.

Voilà pourquoi des prophètes coururent le pays des lettres, disant : « Le mysticisme n'est point un si grand secret. Il s'obtient par des procédés que nous aurons vite trouvés. Puisque nous fîmes, quand cela avait cours de vente, du naturalisme, nous ferons tout aussi bien, si la mode le veut, du mysticisme. »

Et ils en firent. Ils en firent partout : dans les revues, dans les jeunes et dans les vieilles revues ; dans le livre et dans le journal ; dans la poésie, dans le roman, dans la critique, dans la chanson ; au théâtre, au concert, au café-concert, dans les revues de fin d'année, dans des tragi-comédies spéciales, dans tous les genres. Enfin, du